

LA MAISON D'ACCUEIL SAINT-PAUL

Fondée en 1978 par l'abbé Michel Diricq, ancien Doyen de Binche, et des jeunes chrétiens montois, la Maison d'accueil Saint-Paul accueille des hommes majeurs en grandes difficultés sociales à qui elle apporte l'hébergement, l'assistance au plan social et l'aide à la réinsertion.

La Maison Saint-Paul dispose de 52 lits répartis sur 2 maisons situées dans le centre de Mons (Rue Saint-Paul, 17 et Rue Jean Lescarts, 27).

Elle est agréée par le Ministère wallon de l'Action sociale et de la Santé.

Une équipe permanente de 23 personnes, direction, assistants sociaux, éducateurs, personnel administratif et logistique, assure le travail sur le terrain et la gestion journalière de l'association. Le service de guidance post-hébergement continue à aider les hébergés sortis qui en ont besoin.

Une dizaine de volontaires apportent leur collaboration bénévole à différentes tâches : atelier d'alphabétisation et de dessin, fêtes, administration sans oublier le Conseil d'administration et l'Assemblée générale.

Voulez-vous devenir membre de notre Assemblée générale et/ou Bénévole ? Contactez Patrick Marlière ou Lucie Mahieu au 065/34.80.94.

Notre compte :

BELFIUS BE82 7995 1594 9668

**Tout versement à partir de 40 €
Donne droit à l'exonération fiscale.**



P605178

**Maison d'Accueil Saint-Paul A.S.B.L.
Rue Saint-Paul 17 à 7000 MONS**

☎ 065/34.80.94

✉ secretariat@maison-saint-paul.be

f Maison d'Accueil Saint-Paul

www.maisonsaintpaul.be

ECHO

de la Maison Saint-Paul

Périodique trimestriel

45° année

N°175

Juin 2024

Éditeur responsable : Michel DIRICQ, rue Saint-Paul, 17 à 7000 Mons

le
14
06
18-22h

le
15
06
14-19h

Françoise Daubersy EXPOSITION

À la Maison d'Accueil Saint-Paul
17, Rue Saint-Paul - 7000 MONS

Vernissage en présence de l'artiste le vendredi 14 Juin à 18h

Confirmation par mail à secretariat@maison-saint-paul.be

au profit de la Maison d'accueil
Saint-Paul



AVEC LE SOUTIEN DE

Michel BOURDON

ACHAT ET VENTE

DE LIVRES

D'OCCASIONS, ANCIENS

ET RARES



0485 31 37 18

michelbourdon@gmail.com

Alyxe 
WWW.ALYXEL.BE

CHAUFFAGE - SANITAIRE - CLIMATISATION - VENTILATION

AV. NOUVELLES TECHNOLOGIES, 67
7080 FRAMERIES

L'aventure aurait pu s'arrêter là mais c'était sans compter sans sur la détermination d'Olivier, Georges, Jérôme, Jean-Christophe et Marc. Comme eux, on avait envie de continuer à sensibiliser le grand public à la réalité de la précarité mais comment faire... Qu'à cela ne tienne, on allait trouver !

Et voilà que naît l'idée de créer une pièce de théâtre basée sur le dernier livre paru. HOME SWEET HOME en sera donc le flambeau. Écrite durant le confinement, les premières répétitions eurent lieu en plein air, au Waux-Hall, masques sur le nez, au grand amusement des promeneurs. Fin 2021, une première représentation officielle a eu lieu au Théâtre des Rues à Cuesmes, sous la guidance de sa directrice et metteuse en scène Laura. Ce premier public est conquis, mais surtout ému devant la force du message véhiculé. Beaucoup nous confieront n'avoir jamais soupçonné combien il pouvait être difficile de vivre avec si peu de moyens, combien de renoncements il faut faire pour survivre dans un monde parfois fort hostile, baigné dans la (sur)consommation, préférant souvent le paraître au détriment du « être ».

L'expérience est trop belle et trop tentante, il faut la renouveler. Du coup, décor, valises et accessoires ont fait le tour de la communauté française. De Mons à Boussu, de Tournai à Huy, de Charleroi à Namur, en passant par bien d'autres lieux, la troupe a bien roulé sa bosse. Le public, toujours aussi touché, était au rendez-vous. Et puis, et puis, mars 2024, une dernière représentation eut lieu à Bruxelles. C'est là que l'aventure connut son épilogue. Clap de fin ! Mais certainement pas dans le cœur de tous ceux qui l'ont partagée d'une façon ou d'une autre avec nous.

Les comédiens amateurs et toute l'équipe ne pourront jamais oublier toute l'émotivité rencontrée tout au long du chemin.

Marie Demoustiez, coordinatrice PAC Mons-Borinage
Bernadette Joris, écrivaine publique PAC

Entre se disperser ou essayer : éloge à la curiosité

Christelle qui tient une jolie boutique en ville propose parfois du miel de sa production personnelle et nous parlons abeilles et biodiversité entre deux essayages. Nathalie qui a craqué pour « Mons se livre à pied » le propose également en boutique et les gens y parlent du dépaysement qui n'attend pas forcément qu'on court le monde. Au bout de la rue, des jeunes ont ouvert un commerce et atelier de réparation de vélos doublé d'un coffee corner où s'échangent toute sorte de bons plans. Pas loin de là, vient de s'installer le *cat coworking café*, autant d'étonnants mélanges des genres très en vogue aujourd'hui. Mais n'allez pas croire que tous se dispersent, bien au contraire ! Tous portent en eux une incroyable force vive, curieuse, ouverte, créative et réactive. Et qu'est-ce que ça fait du bien !

Nos villes regorgent désormais de bureaux partagés, de voitures partagées et, heureusement, de quelques jardins partagés. Les gens, les jeunes surtout, ont trouvé la parade pour échapper à la solitude d'un travail en solo derrière son ordinateur. Ils tissent ainsi du lien et des échanges, autant de contacts indispensables à notre vie sociale. Ils ont trouvé la solution pour disposer d'un beau cadre de travail distinct de leur demeure où le télétravail les avait tous renvoyés. Ils ont trouvé la solution pour bouger sans s'entraver avec les contraintes hors de prix d'un véhicule personnel. Et enfin, ils ont trouvé le moyen de renouer avec la terre nourricière, tout en partageant les savoirs parfois ancestraux perdus dans les méandres de nos mémoires collectives et familiales. Du génie dans un monde rongé par l'isolement et le consumérisme !

Soit dit en passant, ils cohabitent aussi dans de superbes logements partagés, contournant habilement les prix du marché locatif et des charges. Voyez autour de vous. On est tout près du but : bientôt plus personne ne sera sanctionné d'une baisse de revenu pour avoir fait le choix de partager son lieu de vie, même plus les pauvres qui le sont encore trop souvent, perdant une partie de leur revenu dès qu'ils partagent un logement avec autrui, qu'il soit ou non de la même famille. Mais laissons de côté cette difficile question de la colocation liée au revenu et revenons à nos mélanges de genres.

A la Maison d'accueil Saint-Paul, nous saisissons nous aussi d'étonnantes opportunités, en décalage avec notre mission. En plus des activités caritatives traditionnelles que constituent la marche ADEPS, le souper de septembre et le marché de Noël se profile parfois l'une ou l'autre occasion d'ouvrir nos portes à nos amis, voire-même, de s'en faire de nouveaux.

Après la vente des livres de Melle Bosseloir et le vide grenier éphémère organisés en mai, nous vous proposons mi-juin une exposition et la vente des tableaux de Françoise Daubersy. Toute sa vie, elle s'est consacrée à la peinture, exposant même plusieurs fois au salon du Bon vouloir. Elle nous fait l'honneur de proposer une rétrospective chez nous avec la vente des tableaux en notre faveur. N'hésitez pas à venir au vernissage. Elle pourra vous en parler et nous serons ravis de vous retrouver.

On se disperse, dites-vous ? Pas tant que ça non ! D'abord, nous avons besoin de soutien et les opérations éphémères comme celles-ci valent la peine. Et surtout, nous avons besoin d'un réseau. Vous savez comme nous qu'un carnet d'adresses se construit tous les jours et que l'amitié s'entretient. Loin de s'endormir sur nos lauriers, nous œuvrons à peaufiner et préserver nos contacts, parce que c'est vital pour la maison d'être en lien avec le monde qui l'entoure.

Enfin, et c'est fondamental, la capacité à saisir les opportunités qui se présentent, l'ouverture aux autres, l'accueil d'univers différents du nôtre, la saine curiosité et le goût des contacts sont autant de manières d'être au monde que nous voulons proposer à nos résidents en partageant avec eux ces moments de rencontre. Nous rêvons que chacun d'eux puisse sourcer et étoffer son propre réseau dans les différents univers qu'il aura rencontrés ici, qu'il y découvre un centre d'intérêt inattendu, une passion qui sait, et qu'il s'ouvre au monde en y trouvant sa place.

Le risque de trop de diversification, et nous y prenons garde, serait de sacrifier les fondamentaux sur l'autel d'activités périphériques. Mais comme Christel, Nathalie et les autres, nous saurons garder le cap, la passion chevillée au corps et le cœur éclairé de ces belles rencontres. Merci à vous tous.

Lucie MAHIEU

HOME SWEET HOME : clap de fin

Toc toc toc ! C'est bien ici la Maison Saint-Paul ?

Décembre 2017, Présence et Action Culturelles de Mons-Borinage et son Réseau d'écrivains publics frappent à la porte... Deux inconnues, Marie et Bernadette, viennent proposer la continuité d'un projet entamé en 2016. Ça tombe bien, notre interlocutrice, Lucie Mahieu, en a entendu parler. En effet, quelques mois plus tôt, elle a assisté au lancement du livre « Murmures de la rue », basé sur un recueil de témoignages de gens de la rue, constat sociétal hélas trop récurrent. Dans la foulée, pour nous, quelques interrogations se sont imposées : le sans-abrisme est-il une fatalité, comment on en sort et si cela est possible, qu'en est-il de la vie après la rue ?

Et bien ça alors !!! Il semble que nous ayons frappé à la bonne porte puisque la mission que se donne la formidable équipe de la Maison Saint-Paul est justement de tout mettre en œuvre pour palier à ces mauvais coups du sort. Et lorsque ces hommes ont retrouvé leurs droits sociaux et un logement, le Service d'Accompagnement Extérieur (S.A.E.) est là pour les aider. C'est ainsi que tout naturellement, Patrick Marlière et Lucie nous aiguillent vers le S.A.E. Nous y faisons la rencontre d'une quinzaine de bénéficiaires qui nous accordent leur confiance pour raconter leur parcours de vie.

C'est que ce n'est pas évident de trouver à se loger lorsque les moyens financiers sont plus que limités. Ne nous voilons pas la face, des logements pourris, ça pullule des fois. Il n'y a qu'à lever le nez sur la voie publique. Il y a aussi les marchands de sommeil, les propriétaires qui se font tirer l'oreille lorsqu'un problème survient dans le logement. Et puis, une fois payés le loyer et les incontournables charges, comment faire pour se nourrir et subvenir aux besoins de première nécessité ? Tout ça n'est pas évident.

Pourtant, cela nous a été raconté avec beaucoup de pudeur. Au détour, le groupe nous a partagé un retour sur le passé, les circonstances qui les ont menés dans les difficultés, jusqu'au jour d'aujourd'hui. Et c'est ainsi que nous pourrons éditer « Tous aux abris », livre présenté à la Maison Saint-Paul en 2019 avec une petite mise en scène bien sympathique orchestrée par les premiers concernés.